LE PUCERON LANIGERE DU PEUPLIER

une quinzaine d'années de présence dans le Sud-Ouest

Les premières attaques massives du puceron lanigère (Phloeomyzus passerinii) du peuplier ont été signalées en 1995 en Tarn et Garonne. Depuis, elles se sont répétées de façon plus ou moins cyclique notamment en 1999, 2001, 2003 et 2007. De fortes attaques n'ont jamais été observées deux années de suite. Ces attaques concernent essentiellement la Vallée de la Garonne, et ses affluents ainsi que l'est du bassin de l'Adour.

Un certain nombre de suivis ont été réalisés au cours des 10 dernières depuis les premières fortes attaques afin de mieux connaître les facteurs de sensibilités des peupleraies à ce ravageur. Ces suivis ont concernés à la fois des parcelles d'essais clonaux et de production

Principaux résultats :

- ➤ Peupleraies attaquées d'un âge supérieur à 6 8 ans
- Les peupleraies attaquées ont une circonférence moyenne supérieure à 80 cm.
- Les attaques sont d'autant plus fortes que la circonférence moyenne est élevée
- Peupleraies bien venantes installées dans de bonnes conditions stationnelles.
- >Attaques possibles sur jeunes arbres à l'abri de protections contre les dégâts de gibier
- Le I 214 est le plus attaqué et le plus sensible
- Le Dorskamp au départ peu sensible, connaît des mortalités depuis 2008
- Le I 45/51 et le Dorskamp semblent nettement moins attractifs
- ➤ Le Triplo très attaqué dans certains essais. En 2008, des nécroses importantes en partie basse du tronc sont observées
- Ces résultats obtenus dans des peupleraies adultes sont confirmés par les observations menées sous protections gibiers dans de jeunes plantations
- •La plupart du temps :
 - Les attaques débutent à l'intérieur des parcelles dans les zones basses, particulièrement bien alimentées en eau
 - Elles progressent ensuite vers l'extérieur Les lignes de bordures sont généralement épargnées
- Les colonies semblent démarrer de préférence :

Localisation du puceron en fonction de

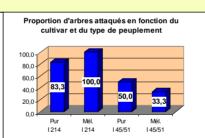
l'importance de l'infestation

dans le houppier

100 80

40

- dans les zones où la circonférence du tronc est de 40 à 50 cm
- ➤Les mélanges de cultivars ne modifient pas les comportements vis à du puceron lanigère



proportion de la hauteur de tronc recouvert par la colonie par rapport à la hauteur totale de l'arbre Hauteur totale : 22 m = 100 % Hauteur « haut »colonie 80 % grosse branche: 15 m = 70 % colonie de pucerons) Hauteur « bas » colonie » 50 % Hauteur élaguée : 7 m = 30 % RECOUVREMENT = 30 % Base de l'arbre := 0 %

Mesure de l'importance d'une attaque de puceron : c'est la



T. Aumonier – DSF SO

Importances des attaques de pucerons

Les attaques de pucerons lanigère provoquent des dessèchements de branches qui apparaissent surtout au printemps après l'attaque.Ces dessèchements peuvent apparaître en fin d'été en cas d'attaques très sévères. Elles provoquent également des pertes foliaires, des nécroses et l'apparition de « peaux de lézard ».

Les attaques de puceron provoquent des diminutions d'accroissement en circonférence de 15 à 60 % en fonction du niveau d'attaque

En cas de très fortes attaques, on constate une perte d'accroissement en hauteur de 25 % sur les arbres encore vivants.

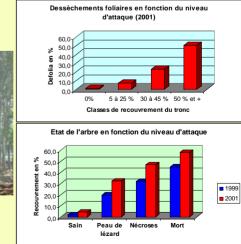
L'état sanitaire des arbres est en grande partie lié à l'importance de l'attaque. Au delà d'un recouvrement supérieur à 30 % il y a risque de dommages importants voire irréversibles. Cependant, ils ne sont pas systématiques; par exemple les dommages constatés après les attaques de 2003 ont été très limités

Les essais effectués en août 2001 ont permis de confirmer la bonne efficacité des traitements insecticides. Cependant le traitement détruit surtout la partie basse de la colonie. La limite d'efficacité se situe à environ 16 mètres de haut

Suite à ces essais il a été mis en place un réseau d'alerte permettant la diffusion rapide d'un avertissement si nécessaire.



F. Maugard - DSF SO



Contacts: T. Aumonier (échelon DSF sud-ouest), J. Buttier, H. Lemaire, M. Rault (CO CRPF Aquitaine)